

Les Echos

WEEK-END

DÉLICES D'INITIÉS

Six idées pour faire fructifier son argent, rêver. Ou dépenser futé.

Par Laurence Boccara



À gauche : fauteuil «Getsuen» (1990) d'Umeda Masanori (800-1200 euros). À droite : paire de fauteuils (1925) Louis Süe et André Mare (15000-20000 euros).

01

TOUS LES ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●●●



Canapé en velours fuchsia (vers 1980) de Vladimir Kagan (10000-12000 euros).

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆ Presque rien
☆☆☆☆ Faible
☆☆☆☆ Significative
☆☆☆☆ Importante
☆☆☆☆ Très élevée

PROFIL DE RISQUE :

ZZZZZZZZ Nul
●●●●● Très faible
●●●●● Faible
●●●●● Significatif
●●●●● Important
●●●●● Très élevé

02

CAP SUR LES ACTIONS

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●●●

Voilà déjà plusieurs semaines que les bourses mondiales sont volatiles, au gré de la politique de Donald Trump. Comme toujours, les experts de la finance et de la gestion de patrimoine l'assurent : pendant ces périodes de décrochages, non seulement l'épargnant ne doit pas vendre mais il a intérêt à être opportuniste et investir, pour profiter des creux de marché. Dans ce contexte, «une stratégie d'investissement gagnante est d'ores et déjà à mettre en œuvre pour les six prochains mois», affirme Marion Chapel-Massot, dirigeante de Decarion Gestion Privée. Son plan est le suivant : en cas de cash à placer à moyen terme, l'idée consiste à ouvrir un contrat d'assurance-vie. Le versement initial doit se répartir à 60% dans un fonds euros et à 40% dans de l'obligataire d'État. Puis, il s'agira de transférer chaque mois 10% des sommes logées dans le fonds en euros vers des unités de compte en actions, dont 50% en titres européens et 50% en titres américains. «On vide progressivement la poche en euros et on se positionne à différents niveaux des marchés. Si les bourses continuent de reculer, cette tactique sera gagnante à moyen terme car on aura acheté à la baisse. Si ces dernières se redressaient, cet équilibre tactique des achats ne serait pas dommageable car l'exposition obligatoire permet toujours d'atténuer le risque», commente Marion Chapel-Massot, qui conseille de regarder la performance après six mois et, si besoin, d'écarter les plus-values en les sécurisant dans les fonds euros ou en les réinvestissant dans des supports moins risqués.

YANN GRACUL/MILLON

GEORGE PATRICE BESSE DE

03

CHÂTEAUNEUF-DU-PAPE EN GFV

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●●●

Les vignes en AOC châteauneuf-du-pape sont rares à se décliner sous la forme d'un groupement foncier viticole (GFV) qui est un placement collectif dans le vin. C'est pourtant le cas d'un véhicule proposé à la souscription par les GFV Saint-Vincent. Ce dernier compte 14 parts et chacune est valorisée à 50525 euros. Il s'agit ici d'investir en petit comité dans un hectare de vignes dans le lieu-dit Les Galimardes, terroir situé au sud de l'appellation châteauneuf-du-pape. Cette parcelle sera louée et cultivée en label «AB» par Thierry et Marina Vaute du Domaine de la Pigeade. Cette famille de vignerons exploite déjà plus de 40 hectares et produit du muscat de beaumes de venise, du beaumes de venise rouge, du vacqueyras et du ventoux. Le rendement annuel du GFV sera versé en nature. À compter de 2027, date de la première distribution, il sera de 24 bouteilles et 3 magnums issus de cette parcelle.

04

LA DÉFENSE EN ORDRE DE BATAILLE

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

●●●●●

L'investissement dans le secteur de la Défense est dans l'air du temps. La persistance des tensions géopolitiques et la nouvelle politique de l'administration Trump obligent de nombreux pays européens à augmenter leurs dépenses militaires et se (ré) armer. Tablant sur cette thématique qui performe déjà, WisdomTree lance un ETF baptisé Europe Defence UCITS, composé d'environ 20 titres.

06

CABRIOLETS DANS LE VENT

MISE DE DÉPART :

☆☆☆☆

PROFIL DE RISQUE :

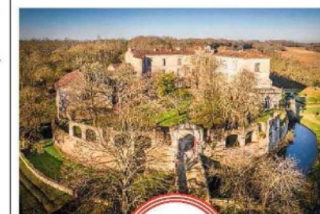
●●●●●

Avec l'arrivée du beau temps, l'envie d'acheter un cabriolet vous dérange ? Pour s'en offrir un, pas la peine de déboursier 5,18 millions d'euros, le prix atteint par une Ferrari 250 GT California Spyder LWB au dernier Salon Rétromobile. On peut viser des modèles plus accessibles ayant déjà la cote. «Il existe deux types de cabriolets, ceux d'avant 2000, où l'on sent le vent et on voit le ciel, et ceux conçus après, qui protègent davantage les occupants avec un pare-brise qui monte plus haut. Il existe aussi des modèles qui se «recapotent» plus facilement que d'autres. Tout va dépendre de l'usage que l'on en aura, des sorties ponctuelles ou un long voyage», souligne Pierre Novikoff, directeur adjoint d'Artcurial Motorcars. En matière de cabriolets, la «licorne» est la voiture dotée de quatre places. Cette configuration est plus rare, donc plus valorisée, que celles à deux passagers. «Dans cette famille, on peut dénicher une Mercedes 500 SL de 1987 ou la Jaguar XJS de 1980. Il faudra vérifier que la carte grise mentionne bien quatre places», relève cet expert. Autres pistes possibles : opter pour des séries limitées, des versions décapotables de 204 et 304 Peugeot signées Pininfarina (entre 10000 et 15000 euros) ou encore des «Youngtimers» (voitures des années 1980 et 1990). «Dans cette catégorie, où les prix oscillent entre 10000 et 30000 euros, on trouve des modèles phares comme la 205 Peugeot, la Saab 900, la Spider et la Duetto d'Alfa Romeo ou encore la MX 5 de Mazda (entre 6000 et 8000 euros)», mentionne Pierre Novikoff.



Cette Ferrari 250 GT California Spyder a été vendue 5,18 millions d'euros en février.

Cette stratégie d'investissement cible «des sociétés européennes dont au moins 10% du chiffre d'affaires provient de la défense et avec une capitalisation boursière d'au moins 200 millions de dollars», indique Pierre Debru, responsable de la recherche de cette société. L'engagement conseillé est de dix ans car les commandes publiques sont longues à se concrétiser. «D'ici 2030, les perspectives de croissance du secteur devraient être de 15% par an», ajoute Pierre Debru. Part accessible autour de 25 euros.



05

CHÂTEAU DANS LE GERS

MISE DE DÉPART :

★★★★

PROFIL DE RISQUE :

●●●●●

Tout à tour occupé par le marquis de Montespan, le duc d'Antin et d'autres personnages de la cour de Louis XIV, ce château du Gers (photo ci-dessus), dont la construction remonte au xiv^e siècle, ne se découvre qu'au dernier virage d'un petit chemin de campagne. Perché sur un promontoire, la propriété de 1200 m² offre une configuration originale : devant la demeure, s'élève une muraille en arc de cercle percée de huit grandes baies libres avec un portail monumental, auquel on accède par un pont franchissant les douves. L'actuelle occupante a acheté ce domaine gascon à l'abandon dans les années 1970 et n'a cessé depuis de le restaurer. Composé de deux ailes et de trois niveaux, le château compte un grand vestibule, un salon d'apparat, une bibliothèque, une galerie de 30 mètres, quelques portes secrètes et neuf chambres. Le domaine comprend une maison de gardien et d'amis. Quant au foncier, il s'étend sur 23 hectares avec un jardin à la française inscrit aux Monuments historiques, un parc, une orangerie, un ancien théâtre et une piscine. Situé à 50 km de la gare TGV d'Agen, ce bien est proposé à 2,2 millions d'euros par l'agence Patrice Besse.